N°03 | 2018

LE MAGAZINE DES SPORTS DE MONTAGNE

INSPIRATION

REPORTAGE

TREKKING : CONTRÉE SAUVAGE PARC NATIONAL SUISSE

BÄCHLI
SPORTS DE MONTAGNE

CONSEILS

BONNES PIÈCES DU PUZZLE SKI, FIXATION, CHAUSSURE

Dana Spittal
Design Developer
Cypress Falls,
British Columbia

- VESTE BETA AR -

WET WEATHER HIKING

Pour les excursions de plusieurs jours, vous êtes confronté à une variété de terrains et de disciplines. Un équipement polyvalent est essentiel pour maîtriser les conditions les plus difficiles.

ARC'TERYX

CONSTRUIRE L'AVENIR

« Notre expérience et notre compétence en matière de conseil – pour vos besoins en montagne »

L'entreprise Bächli Sports de Montage a été fondée en 1974 pour pallier le manque de choix dans la vente de produits de sports de montagne de grande qualité pour les alpinistes ambitieux. 44 ans plus tard, l'objectif n'est plus tout à fait le même. Bien au contraire : le challenge actuel consiste à ne pas se perdre dans la diversité croissante de l'offre. Un magasin spécialisé qualifié peut jouer un rôle crucial dans ce domaine.

Dans ce contexte de changements constants, le succès d'aujourd'hui n'est pas le garant d'un avenir prospère. Nous en sommes conscients et faisons notre possible pour continuer à vous enthousiasmer. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé, en ma qualité de président du Conseil d'administration, de me concentrer encore davantage sur le développement de l'entreprise. Notre équipe de direction sera en outre renforcée grâce à Thomas Morand, qui me remplace dès à présent en tant que CEO.

Bächli Sports de Montagne se charge bien entendu toujours de sélectionner les meilleurs produits dans l'immensité du marché, de les tester et de fournir un conseil global aux clients sur la base d'une expérience personnelle. L'humain reste donc au cœur de nos préoccupations, c'est-à-dire vous en tant que client, avec vos besoins individuels, ainsi que nos collaborateurs et collaboratrices avec leurs connaissances et leurs compétences en matière de conseil. Nous espérons demeurer votre interlocuteur principal dans le domaine des sports de montagne.

CORDIALEMENT,

F. Bächli

FELIX BÄCHLI, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE BÄCHLI SPORTS DE MONTAGNE SA

Engineered with
GORE-TEX
Made for a mission
La nouvelle collection Lyngen ski de randonnée
NORRØNA
Welcome to nature
norrona.com

ÉDITION
03 / 2018

RENCONTRE AU SOMMET

32

KATHI HABERMANN

Renoncer pour s'enrichir : Kathi Habermann a quitté son travail pour parcourir le monde en mode grimpe avec son compagnon.

POINT DE VUE
La beauté des montagnes 4

3 X 3
Nouveautés et news des sports de montagne 6

BON PLAN
Randonnée automnale en Engadine 12
Traversée des Alpes en ski de rando 22

EXPERT
Vestes isolantes 18
Bonne combinaison : ski, chaussure, fixation 28

RENCONTRE AU SOMMET
Kathi Habermann, nomade d'escalade sportive 32

PLAISIR DIVIN
Poisson de montagne 38

CONTRÔLE DU PARTENAIRE
Colltex, fabricant de peaux 42

PARENTHÈSE 48

Impressum 48

BON PLAN

12

ENGADIN

Rochers abrupts, étendues solitaires et brame du cerf : en automne, un trekking au Parc National est particulièrement attrayant.

Page de titre : Trois randonneurs projettent de longues ombres alors que les premiers rayons du soleil illuminent les pentes du Turtmann-gletscher. Ils sont en route pour le Bishorn, 4153 mètres. Photo : PatitucciPhoto

ATTRAPE-RÊVES

Les conifères se dressent dans un ciel immaculé tels des pointes de lances, quelques mètres plus bas, une douce brume enveloppe leurs troncs. Quelle ambiance de rêve pour Austin Ross, qui dessine les premières traces ce matin dans une neige vierge. Il y a onze ans, le Revelstoke Mountain Resort a été créé sur les pentes ouest du Mont Mackenzie, au sud-est de la Colombie-Britannique. Cette station met notamment en avant la plus grande verticale d'Amérique du Nord, soit 1713 mètres de dénivelé. Le domaine skiable de plus de 1000 hectares de surface est desservi par cinq remontées mécaniques.

REVELSTOKE, COLOMBIE-BRITANNIQUE, CANADA

CHRIS BURKARD/MASSIF
CHRISBURKARD.COM

DES NOUVELLES DE LA MONTAGNE

DANSER SUR LES POINTES

Ces chaussons d'escalade précis conviennent aussi bien aux sessions de bloc qu'aux longues voies. Une forme légèrement asymétrique et un cambre prononcé permettent une pression élevée au niveau des orteils, ce qui augmente sensiblement les performances sur les petites prises ou dans les dévers. Le matériau extérieur en microfibres épouse très bien le pied sans se détendre avec le temps. La semelle XS Grip de Vibram se distingue par une rigidité élevée des carres, des sensations précise et une adhérence élevée.

OASI
TENAYA
Poids 450 g (pointure UK 8.5)
Prix **CHF 159.–**

JOURNAL DE BORD

« Le froid mordant ne pourra être atténué qu'à 6400 mètres, lorsque nous aurons atteint la petite construction de bois du bivouac Independencia. Notre respiration s'accumule sous forme de glace sur les capuches de nos doudounes. La lumière du jour promet l'arrivée du soleil, qui apportera un semblant de chaleur. Immuablement, pas après pas, nous progressons sur une large arrête, puis entamons une traversée de neige et de glace. Si de loin, elle paraît courte, elle nous semble interminable. » Retrouvez le récit complet des aventures de Kari Kobler à l'Aconcagua sur le blog de Bächli Sports de Montagne.

baechli-bergsport.ch/fr/aconcagua-360

QUALITÉ CERTIFIÉE

Fixations à cadre ou à inserts ? Que l'on soit novice ou chevronné en matière de ski de rando, cette décision est parfois un casse-tête. L'avantage des fixations à inserts est une réduction drastique du poids, un point de rotation idéal et une transmission des forces très directe en raison de leur faible hauteur. Comme le talon peut bouger librement, le poids en mouvement est réduit, ce qui permet d'économiser de la force à chaque pas. Si, pendant longtemps, la facilité d'utilisation et le chaussage jouaient franchement en faveur des fixations à cadre, les fabricants de fixations à inserts ont rattrapé leur retard.

Les systèmes à inserts brevetés Quick Step-in et Master Step de DYNAFIT facilitent grandement le chaussage. Les nouveaux inserts Master Step certifiés par le TÜV sont utilisés sur les chaussures de rando de Dynafit et de Scarpa. Grâce à des encoches de guidage plus longues qui guident la chaussure en décrivant un arc de cercle, le chaussage est encore plus naturel, plus confortable, plus facile et plus rapide. Grâce à un nouveau procédé de fabrication, la résistance de l'ancrage des inserts dans la chaussure a pu être doublée. Le Master Step est ainsi particulièrement adapté au domaine freeride, qui exige une résistance maximale sur des fixations dont la valeur de déclenchement maximale peut être réglée jusqu'à Z16. « Effectivement, la fiabilité et la qualité des inserts sont des facteurs décisifs pour que la chaussure et la fixation travaillent en parfaite harmonie. C'est aussi ce qui permet un déclenchement au bon moment en cas de chute », explique Matthieu Fritsch, responsable du département fixations chez DYNAFIT. C'est pourquoi les fabricants de chaussures misent dans 90 % des cas sur des inserts de Dynafit. Réalisés dans un alliage d'acier complexe, les inserts subissent un traitement thermique qui permet d'atteindre la résistance mécanique et la rigidité souhaités. Pour diminuer les frottements et améliorer la protection contre la corrosion, les inserts sont encore dotés d'un revêtement en céramique à base de zinc. Chez Bächli Sports de Montagne, on reconnaît les chaussures avec des inserts DYNAFIT certifiés grâce au label orange sur la butée avant.

SENSATION DE DOUCEUR

Parfaite pour le bloc et pour les pauses lors des journées d'escalade : la Shirley Jacket est douillette et réalisée en polaire Teddy. Grâce à une proportion de laine de 60 %, la température est régulée de manière naturelle et le vêtement n'est pas sujet aux odeurs désagréables. Deux poches latérales permettent de se réchauffer les doigts fatigués. La fermeture éclair de couleur contrastée procure une chouette allure.

SHIRLEY W JACKET
ENOVE
Prix **CHF 199.–**

DÉBUT DE SAISON

Les **3 et 4 novembre**, fêtez avec nous le lancement de la saison d'hiver 2018. Dans tous nos magasins de Suisse romande*, découvrez un programme spécial varié, des concours attractifs, de délicieux apéritifs et profitez de 10 % de rabais sur tout l'assortiment**. Bienvenue chez nous !

baechli-bergsport.ch/debutdesaison

*en Suisse alémanique, début de saison les 26 et 27 octobre.
**Rabais valable uniquement vendredi et samedi. Non valable dans l'Outlet, ni sur la boutique en ligne, ni sur les articles au prix net comme les skis, fixations, appareils électroniques, livres, cartes, cartes cadeau, réparations et prestations de service. Non cumulable avec d'autres rabais.

NOMIC & ERGONOMIC

Vertical et plus si affinités.

Photo © www.kalice.fr

Le nouveau NOMIC garde son swing légendaire et continue d'exceller en glace raide. ERGONOMIC ancre et crochette parfaitement en glace technique ou en mixte : il est conçu pour du vertical et plus. Les deux piolets ont une double poignée surmoulée, un GRIPREST réglable, une tête interchangeable et un manche hydroformé. www.petzl.com

PETZL Access the inaccessible®

CHANGEMENT
DE LIEU

Le magasin Bächli Sports de Montagne de Bâle a déménagé. Depuis fin septembre, le magasin de 2050 m² comprenant un outlet se trouve au Stücki Park. Des conseils compétents continueront à vous être prodigués par des spécialistes produits et des alpinistes confirmés. L'outlet de la Güterstrasse n'a pas changé de place.

baechli-bergsport.ch/bale

LIBERTÉ
ÉLEVÉE

Pour sa Nordwand HS Flex Hooded Jacket, Mammut a combiné un Gore-Tex triple couche robuste avec des inserts Gore-Tex hautement élastiques sous les bras, dans le dos, à la capuche et en bas des manches. De ce fait, cette hardshell est parfaitement étanche au vent et à l'eau tout en assurant une liberté de mouvement particulièrement élevée. Une construction spéciale des aisselles évite que la veste ne remonte lorsque l'on tend les bras vers le haut. La capuche compatible avec le casque est à l'épreuve des tempêtes, et la fermeture éclair principale est également étanche. Avec sa coupe proche du corps et très bien étudiée, les possibilités de réglage sont réduites au strict nécessaire.

NORDWAND HS FLEX HOODED JACKET
MAMMUT
Poids 430 g (taille L)
Prix **CHF 629.–**

ESPRIT
PIONNIER

Depuis 2014, l'Earlybird fait office de pionnier dans la construction de skis écoresponsable. C'est aussi le cas du Nutcracker, un ski de freerando tout terrain léger dont le noyau est réalisé en bois certifié. La structure est renforcée de fibres plates et de brins de carbone. l'utilisation de carbone est toutefois réduite au minimum. Les chants et le revêtement de surface sont réalisés en bois. Les résines Epoxy utilisées sont à base bio et le finish est huilé. Équipé d'un cambre classique, Tip-&-Tail-Rocker et Tip-&-Tail-Taper, le Nutcracker est un ski bien contrôlable pour les randonneurs ambitieux. Il aime particulièrement le terrain à haute altitude, où il révèle son potentiel lors des longues montées exigeantes sans faire de concessions à la descente. Disponible en 164, 176 et 184 cm.

NUTCRACKER
EARLYBIRD
Poids 2880 g / paire (176 cm)
Prix **CHF 1389.–**

COURSE
À L'EIGER

6700 mètres de dénivelé et 101 kilomètres – c'est ce qui attend les coureurs et coureuses ambitieux qui participent à l'Eiger Ultra Trail. Le cadre époustouflant a beaucoup servi la renommée de cet évènement. L'année dernière, les places pour les parcours E101, E51 et E35 ont toutes été vendues en 60 minutes. Si vous voulez participer à la prochaine édition, qui aura lieu du 19 au 21 juillet 2019, n'hésitez pas trop longtemps avant de vous inscrire ! L'inscription au 7e Eiger Ultra Trail est possible dès le 31 octobre 2018.

eigerultratrail.ch

TREKKING
LOINTAIN

Le nord-ouest de l'Argentine est peu connu, pourtant ses paysages et sa culture sont d'une grande richesse : villes coloniales, vignes, forêts, sentiers incas séculaires, volcans enneigés, déserts de sel, sans oublier le désert aride d'Atacama, ni les rencontres avec le peuple argentin, les Gauchos et les Campesinos. En compagnie du guide de montagne et géographe suisse Jonas Lambrigger, partez à la découverte de cette contrée avec des courses à la journée faciles et des trekkings. Lors de l'ascension d'un cinq mille facile, découvrez la vue époustouflante sur l'Atacama.

jonaslambrigger.ch/angebote/reisen

CALCAIRE
À GOGO

Il en a de la place : le Reactor est un grand sac à magnésie équipé d'une fermeture à enroulement étanche à la poussière. Cette fermeture pratique sert en même temps de poignée confortable. La grande poche extérieure à fermeture éclair abrite un clip pour les clés et un compartiment matelassé pour le smartphone. Une poche en filet supplémentaire permet d'y loger les brosses, le tape ou d'autres petits objets.

REACTOR
RED CHILI
Prix **CHF 39.–**

ORGANISATION
DE L'ESPACE

Le Mutant 38 est un sac à dos polyvalent pour toute l'année, qui convient aussi bien à l'alpinisme qu'à l'escalade ou à la cascade de glace. Quatre éléments, dont le rabat et la ceinture, peuvent être retirés de sorte que le sac à dos peut être individualisé et « dégraissé » de quelques 380 grammes. Si l'on utilise le sac à dos sans le rabat amovible, une capuche déperlante vient protéger le compartiment principal. La ceinture peut être repliée vers l'arrière pour permettre un port confortable avec un baudrier. En hiver, les plaques dorsales protégeant de la neige, les fixations latérales pour les skis et les porte-piolets marquent des points. Les fixations pour le casque et la corde se trouvent sur le rabat, tandis qu'un compartiment cousu pour une poche à eau est intégré au dos. Les sangles de compression latérales amovibles augmentent la stabilité et offrent des possibilités de fixation supplémentaires pour du matériel.

MUTANT 38
OSPREY
Poids 1190 g
Prix **CHF 199.–**

DENTS
ACÉRÉES

Spécialement conçu pour la cascade de glace et le drytooling, le Ergonomic de Petzl permet des ancrages et des coincements efficaces dans différents terrains. L'inclinaison de la partie basse du manche apporte le soutien nécessaire pour les passages extrêmement exigeants : grâce à sa forme, une préhension main ouverte est possible pour limiter la fatigue et optimiser les phases de repos. La poignée double permet diverses préhensions et des changements de main sûrs. La tête est équipée d'un marteau minimaliste pour retaper un piton. Il est également possible de monter une panne ou un marteau afin d'adapter l'Ergonomic aux exigences rencontrées.

ERGONOMIC
PETZL
Poids 635 g
Prix **CHF 325.–**

ÉCOLE
D'ALPINISME

Une passion pour les sports de montagne et de larges connaissances constituent la base d'un conseil compétent. Grâce à la « Bächli Mountaineering Academy », le nouveau système de formation de Bächli Sports de Montagne, les collaborateurs se rendent ensemble deux fois par année en montagne dans le but d'élargir leurs connaissances et de tester les nouveaux produits de l'assortiment Bächli. L'accent est mis sur l'apprentissage technique et l'étude des matériaux. Même si l'objectif premier n'est pas le sommet, le développement de l'esprit d'équipe et l'aventure ne sont pas en reste : les collaborateurs passent la nuit dans les cabanes CAS, sous tente ou dans des iglous qu'ils ont construits de leurs propres mains.

baechli-bergsport.ch/formation-de-baechli-ete

COURIR
LA NEIGE

Pour les randonnées en raquettes quel que soit le terrain. Les cadres latéraux tridimensionnels équipés de pointes et les dents avant de la Flex VRT 24 procurent une excellente tenue, même dans les traversées raides. Des griffes supplémentaires à l'arrière permettent également un freinage progressif lors des descentes dans la neige. Des cales de montée augmentent le confort. La bien nommée FLEX Tail consiste en une partie arrière ergonomique, conçue sur des principes biomécaniques qui permettent d'absorber les chocs lors de la marche tout en réduisant la fatigue. Les fixations avec fermeture Boa sont faciles à utiliser et s'ajustent avec précision tout en répartissant la pression de manière homogène sur le pied. Confort et précision sont au rendez-vous.

FLEX VRT 24
TUBBS
Poids 2000 g
Prix **CHF 299.–**

TEST
DE SKIS

Réservez déjà votre place : du **30 novembre au 2 décembre**, venez à Andermatt pour tester tous les skis de rando et de freeride faisant partie de l'assortiment de Bächli Sports de Montagne pour la saison 18/19. De plus, des spécialistes de différents fabricants vous informent sur les nouveaux sacs à dos airbag et l'équipement de sécurité.

baechli-bergsport.ch/test_de_ski

EXPED – EXPEDITION EQUIPMENT

EXPED **GLISSADE 25/35**

LE SAC À DOS HIVERNAL SIMPLE ET COMPACT

Le modèle **Glissade 25/35** est un sac à dos robuste et spacieux, doté d'un compartimentage clair. Il a été spécialement développé pour les virées hivernales. Sa faible profondeur permet de le porter au plus près du corps et son assise parfaite est particulièrement appréciable lors des descentes bien méritées qui viennent couronner les efforts consentis. Ce modèle hivernal sans fioritures offre en outre de très nombreuses possibilités d'arrimage pour les skis, le snowboard ou tout autre élément d'équipement. Disponible en version 25 l et 35 l.

- Réduit à l'essentiel
- Compartimentage sophistiqué
- Développé avec des guides de montagne

UN **MAXIMUM** DE PLEIN AIR AVEC UN **MINIMUM** DE MOYENS | www.exped.com

Photo: Martin Scheel

JUSTE À CÔTÉ DE LA ROUTE, LA NATURE SAUVAGE …

Nous voici dans le plus ancien Parc National des Alpes, une parcelle de nature intacte au cœur de l'Engadine. Un trekking de quatre jours dans le Parc National est une très belle aventure, en particulier en automne, durant le rut du cerf. En route avec un garde du parc.

TEXTE & PHOTOS **IRIS KÜRSCHNER**

Une plainte gutturale retentit dans la vallée, enfle puis s'affaiblit. Le bruit résonne de façon presque effrayante sur les sommets qui évoquent des montagnes du désert. Des coulées de boue aux teintes dorées dévalent des couloirs en direction de la vallée, où elles sont avalées par d'épaisses forêts. Domenic Godly vient souvent se ressourcer dans l'atmosphère unique du Parc National. Ce matin, il monte avec deux randonneurs de Zernez, en Engadine, au refuge de montagne Chamanna Cluozza. Tous trois se tiennent dans l'ombre d'imposants pins de montagne au-dessus de l'Ova da Cluozza et admirent le paysage aride. C'est l'automne et le brame du cerf en rut bat son plein. « Il y a une centaine d'années, le cerf élaphe avait presque disparu d'ici », raconte Domenic. Aujourd'hui, le Parc National en compte environ 2000. Le trekking de quatre jours que réalise le groupe offre d'innombrables opportunités de croiser des cerfs et bien d'autres animaux. La randonnée suit la route du col de l'Ofen, qui mène de Zernez au Val Müstair et continue vers le Tyrol du Sud. Elle divise le Parc National en une moitié nord et une moitié sud. Les deux premiers jours, la randonnée part de Zernez vers l'est, au sud de la route. Les deux dernières étapes se passent au nord de la route.

UNE DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE

Pour commencer, le groupe monte à l'unique refuge de montagne du parc. Domenic avance à grandes enjambées. Lorsqu'il ne guide pas les visiteurs, il veille à ce que les règles du parc– qui emploie huit gardes – soient respectées. Il surveille en outre la population animale, se charge de la remise en état des sentiers, des ponts et des cabanes et soutient des projets de recherche. Ce sexagénaire tient une forme incroyable. Condition indispensable dans son métier, car il passe toutes ses journées à l'extérieur, par tous les temps, sur les sentiers et à travers les champs. Un jour qu'il n'oubliera jamais, il a découvert des empreintes inhabituelles sur les rochers : des traces de dinosaures. Quelle découverte sensationnelle ! Il était monté sur l'arête du Spi da Tantermozza, où aucun randonneur ne s'était jamais aventuré. Le prosauropode y avait laissé de gigantesques empreintes de pied dans une couche rocheuse pendant la période du Trias. « Cela m'a rendu fébrile de trouver des traces vieilles de 220 millions d'années si bien conservées », raconte Domenic. Chacune des quatre griffes était précisément identifiable ; cette créature gigantesque, dotée d'un corps de cinq à huit mètres de long, aimait se déplacer sur deux pattes. En 1961 déjà, des géologues avaient découvert des traces de dinosaure sur une dalle rocheuse du Piz dal Diaval. Cet animal préhistorique évoluait jadis au bord d'un océan peu profond, dont les couches n'ont trouvé leur emplacement actuel que durant la formation des Alpes.

LIEU DE NOSTALGIE

On peut observer le territoire des dinosaures depuis la Chamanna Cluozza. À la balustrade, un garçon de 13 ans guette le gibier, cerfs, chevreuils et chamois, avec ses jumelles dans le crépuscule. Depuis huit ans, ses parents gèrent le refuge du Parc National, une ravissante maison en rondins. Marlies et Jürg Martig ont réalisé un rêve avec leur fils Tim : Jürg, à l'origine guide de montagne, désirait depuis longtemps devenir gardien de cabane, mais Marlies hésitait à cause des altitudes inhospitalières. Lorsque la famille est passée par hasard ici en 2009, elle a eu le coup de foudre. « Impossible de chuter et pas besoin d'affronter les glaciers ici », précise Marlies en souriant. Le refuge se situe à 1882 m, non loin de la route du col de l'Ofen et pourtant dans un endroit retranché du monde. C'est aux

Petit Grand Canyon de Suisse : un pont en hauteur permet de franchir le torrent Spöl, soumis à une retenue.

botanistes et aux chercheurs qui ont posé les bases pour créer un Parc National dans le Val Cluozza en 1914 que l'on doit cette beauté paisible. La surexploitation de la nature devenant de plus en plus évidente, les scientifiques ont voulu créer une oasis dans laquelle la nature resterait livrée à elle-même et où ils pourraient étudier son évolution. Avec les années, le Parc National s'est développé de l'est des Grisons au Val Cluozza sur quelque 170 km², ce qui correspond à peu près à la taille du canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures. Le territoire est traversé par des sentiers de randonnée d'une longueur totale de 80 km. Le réseau de chemins servait autrefois à l'exploitation des alpages et des forêts, à l'industrie minière et au convoyage.

SUR LA TRACE DU GIBIER

Depuis que l'homme laisse la nature en paix, les pins de montagne sauvages – une espèce typique de la région – ont repris leurs droits. Du fait de l'obligation d'emprunter les chemins, les animaux se sont habitués aux randonneurs et se montrent moins craintifs qu'ailleurs. On le remarque immédiatement lorsque l'on parcourt les deux heures de marche de la Chamanna Cluozza au large Murtersattel. Des marmottes sortent de leur cachette ci et là et des troupeaux de bouquetins, de cerfs et de chamois paissent en haut sur le col. Avec un peu de chance, on peut même apercevoir des gypaètes barbus planer dans le ciel. Ce charognard utile, qui avait disparu à la fin du XIXe, a pu être réintroduit avec succès. « On a lâché 26 jeunes gypaètes barbus dans le parc entre 1991 et 2007, dans le cadre d'un projet international », rapporte Domenic.

Les Dolomites de Basse-Engadine et le massif de l'Ortles attirent le regard des promeneurs, qui doivent se forcer pour garder les yeux sur le sentier. Les eaux bleu turquoise de la Spöl scintillent à travers les forêts sombres. Plus bas dans la vallée, la rivière est gonflée par un barrage. Les forces motrices de l'Engadine exploitent la Spöl depuis les années 1950. Elles n'ont le droit d'utiliser qu'une partie de l'eau – moins importante que souhaité – pour produire de l'électricité. Le murmure se rapproche ; le sentier dessine des lacets étroits de la montagne au canyon de la Spöl. Pour finir, les randonneurs traversent la gorge sur un pont.

UN PETIT AIR DES ROCKY MOUNTAINS

De l'autre côté, on monte jusqu'à l'arrêt du car postal Vallun Chafuol. Un paysage caractéristique de la Suisse s'offre aux randonneurs : vastes forêts de pins de montagne entourées d'abrupts sommets dolomitiques et de pierriers. On se croirait presque dans les Rocky Mountains. Comme les sentiers de randonnée traversent la forêt, il est préférable de prendre le car postal si l'on veut admirer le paysage. Cette variante constitue aussi un raccourci apprécié des jambes fatiguées par la montée jusqu'à l'Hotel Süsom Givé, sur le col de l'Ofen. Le nom de l'hôtel signifie « sur l'épaule », nous explique le directeur, Peider Andri Toutsch, dont la famille dirige l'auberge depuis trois générations. Chamanna pour refuge, Vallun pour vallée, Piz pour sommet – on est plongé dans une zone linguistique étrangère. Bien qu'il ressemble à l'italien, le rhéto-romanche est très différent.

Peider est un grand cuisinier. Au menu : soupe de marrons, capuns et civet de chamois. Par les fenêtres panoramiques, on voit l'Ortler se dresser dans le ciel et, bien plus bas, le bandeau du Val Müstair, dans un mélange de vert et de couleurs automnales, baigné de soleil. Le sentier qui part de l'hôtel mène dans l'ombre des pins. Les aiguilles sèches amortissent les pas des promeneurs. L'odeur évoque les sels de bain. À travers les arbres, on aperçoit les sommets proches comme le Piz Daint.

CHIFFRES RELATIFS AU PARC NATIONAL SUISSE

3165

MÈTRES, ALTITUDE DU PIZ QUATTERVALS – LE PLUS HAUT SOMMET

18

KILOMÈTRES, LONGUEUR DE LA FRONTIÈRE COMMUNE AVEC L'ITALIE

100

DIFFÉRENTES ESPÈCES D'OISEAUX PEUPLENT LE PARC NATIONAL, DONT 60 NICHENT SUR PLACE.

MOBILITÉ À LA MONTÉE,
STABILITÉ À LA DESCENTE,
PERFORMANCES SANS COMPROMIS
S/LAB SHIFT MNC

S/LAB
FUTURE AT PLAY

La société fabrique et distribue des chaussures, des vêtements et des équipements techniques pour toute une série de sports outdoor. Les produits sont mis au point dans le propre Design Center d'Annecy, où des ingénieurs, des designers et des athlètes œuvrent ensemble pour trouver des solutions avant-gardistes et proposer des équipements offrant plus de liberté à tous les sportifs qui considèrent la nature comme un grand terrain de jeux.

salomon
TIME TO PLAY

TÉMOINS NOUEUX ET ROCHERS ÉTRANGES
On monte, pas après pas, vers un col qui mène au Val S-charl. Des vaches et des chevaux paissent sur de vastes pâturages : le Val S-charl se trouve juste à l'extérieur du parc. Pourtant, c'est cette vallée idyllique, et notamment la God Tamangur, la plus haute forêt d'aroles en Europe qui a inspiré aux créateurs l'idée du Parc National. Des arbres centenaires noueux étirent leurs branches au bord d'un chemin sauvage qui descend doucement dans un royaume magique. Les oiseaux voltigent dans les cimes, les rayons du soleil éclairent les troncs plissés. À la hauteur d'un chalet d'alpage en ruine, le chemin quitte l'ombre des arbres et longe bientôt le torrent Clemgia au gai clapotis en direction de S-charl, un ancien lotissement de mineurs. En été, il y règne une grande effervescence, car on peut accéder en voiture de Scuol à la Basse-Engadine par une petite route.

À seulement deux pas de là, un peu plus bas dans la vallée, les randonneurs retrouvent la quiétude du Parc National. Du Val Mingèr, une vallée latérale du Val S-charl, on monte jusqu'au col Fuorcla Val dal Botsch. Des rochers austères remplacent les vieux aroles, l'érosion a produit des sculptures fascinantes. De retour à la route du col de l'Ofen, on se ressource à l'historique Hotel Il Fuorn devant une bière bien fraîche et on laisse son esprit vagabonder : ne devrait-on pas parcourir demain les 1480 m de dénivelé de Zernez au plateau lacustre de Macun ? Ces lacs de cirque, qui ont été intégrés au Parc National en 2000, sont un véritable joyau. « Dans l'histoire de la Terre, nous ne sommes rien de plus que des nuages », déclare Domenic songeur. « Nous sommes simplement de passage. Et durant ce court laps de temps, nous devrions accorder bien plus d'attention à la nature et à ses richesses. »

Nature sauvage dans le Val Cluozza.

En savoir plus sur la randonnée dans le Parc National Suisse :
baechli-bergsport.ch/parc_national_suisse

Si, après quatre jours, il vous reste encore de la force, faites un saut aux lacs Macun.

AMIS DE LA RANDONNÉE

Peu d'agitation, températures agréables et couleurs aux contrastes saisissants – l'automne est la plus belle saison pour une sortie d'un ou plusieurs jours en montagne. Même si le soleil répond présent durant la journée, les températures peuvent être sensiblement plus fraîches au petit matin ou en soirée. Une veste chaude ainsi que de bonnes chaussures et des bâtons solides doivent absolument faire partie de l'équipement.

« Ciel bleu, lac bleu, sommets saupoudrés et mélèzes dorés – qu'y a-t-il de plus beau qu'une journée automnale en Engadine ? »

DANIEL DUMMERMUTH
CHEF DE RAYON CHAUSSURES
MAGASIN DE BERNE

CONSEILLER DE VENTE

L'automne en Engadine, où il est tout à fait possible de vivre trois saisons en une journée. Le conseiller de vente chez Bächli Sports de Montagne vous montre comment faire face à cette situation. Laissez-vous conseiller sans engagement.

baechli-bergsport.ch/fr/Service/Einkaufsbegleiter

L'APPEL DES HAUTEURS

La TX5 GTX est une chaussure d'approche confortable, qui apporte également un gain de stabilité pour les randonnées avec un sac lourd. Elle est imperméable et respirante grâce à sa membrane Gore-Tex. La tige est réalisée en cuir nubuck doux et souple. Son col de protection recouvre juste les malléoles. Un enrobage résistant à l'abrasion et une protection résistant aux chocs au niveau des orteils protègent le pied et les matériaux contre les pierres pointues. La semelle intérieure est renforcée avec une mousse EVA permettant également d'améliorer l'amorti. La semelle Vibram assure une progression sûre, quel que soit le terrain.

TX 5 GTX
LA SPORTIVA
Poids 1050 g / paire (en 42)
Prix **CHF 255.–**

PERFORMANCES THERMIQUES

Bluffant, on croirait du duvet, mais la Val d'Isère 2 est bel et bien garnie de fibres synthétiques ThermoPlume. Ce nouveau matériau d'isolation présente les mêmes avantages que le duvet : ses performances thermiques correspondent à un duvet 550 cuin à la fois léger et compressible. De plus, ce matériau est déperlant et tient chaud même mouillé. Le matériau extérieur est un nylon Pertex Quantum léger et résistant à la déchirure, équipé d'une imprégnation sans PFC. La veste peut être utilisée comme couche intermédiaire chaude ou comme couche extérieure séparée. La Val d'Isère est équipée de deux poche latérales.

THERMO JACKET VAL D'ISERE 2
SCHÖFFEL
Poids 564 g
Prix **CHF 235.–**

SOUTIEN SOLIDE

Du ski de randonnée à la randonnée pédestre : l'Alpine FLZ est conçu pour une utilisation toute l'année. Les rondelles de trekking et de poudreuse peuvent être échangées en fonction de la saison. Sa construction à trois brins en aluminium fonctionne selon le même principe que les sondes à avalanche de Black Diamond. Un cordon intérieur en kevlar maintient les segments ensemble. Il suffit de saisir la poignée et le brin supérieur en effectuant un mouvement de traction pour que le bâton se déploie rapidement et se verrouille. Facile à utiliser, même avec des gants. La poignée en liège naturel avec prolongation en mousse antidérapante et dragonne permet d'évacuer l'humidité. Les pointes en métal dur sont échangeables et il est possible de monter des pointes en gommes, disponibles en option.

ALPINE FLZ
BLACK DIAMOND
Poids 575 g / paire (105-125 cm)
Prix **CHF 145.–**

EXPERT

ANTIGEL : VESTES ISOLANTES

Car il est possible de se protéger contre le froid. D'une part, par le mouvement, l'effort musculaire produisant de la chaleur. D'autre part, par une veste isolante qui évite les déperditions de chaleur. À quel point la veste doit-elle être chaude ? Et quels avantages et inconvénients offrent les différents matériaux d'isolation ?

ILLUSTRATION: SOPHIE KETTERER

TEXTE **ALEXANDRA SCHWEIKART**

On peut comparer le corps humain à une maison : quand il commence à faire frisquet dehors, les « radiateurs » sont allumés à l'intérieur. Une opération coûteuse en énergie si l'on néglige l'isolation : on isole donc les murs de la maison ou on enfile la veste adéquate.

COMMENT UNE ISOLATION **FONCTIONNE-T-ELLE ?**

Sans couche isolante vers l'extérieur, la chaleur corporelle produite à grand effort est rapidement perdue dans l'environnement. Cette perte se fait selon trois manières :

1. **Conduction :** les molécules bougent, s'entrechoquent et transmettent ainsi la chaleur comme des pièces de domino qui s'écroulent.
2. **Radiation :** tel un radiateur, le corps humain émet un rayonnement électromagnétique.
3. **Convection :** les flux dans les gaz et les liquides engendrent une perte de chaleur, par exemple par l'air expiré.

L'objectif d'une isolation thermique est d'endiguer ces mécanismes le mieux possible, c'est-à-dire de capter et de garder l'air chaud émis par le corps. Pour ce faire, des matériaux d'isolation tels que le duvet, la laine, les matériaux synthétiques non tissés ou les fibres creuses synthétiques sont emballés entre deux couches dans le cas des vestes isolantes. De leur structure tridimensionnelle résultent de nombreuses petites cavités où l'air chaud du corps est emprisonné. L'air étant un mauvais conducteur de chaleur, il isole très bien. Un tissu extérieur étanche protège davantage du vent et empêche l'air chaud d'entrer en contact avec l'air ambiant froid. D'autres tissus réfléchissent la chaleur corporelle vers l'intérieur. Les meilleurs matériaux d'isolation du monde sont d'ailleurs des aérogels extrêmement poreux, composés jusqu'à 99,89 % de pores, soit d'air !

FIBRES SYNTHÉTIQUES OU PRODUITS NATURELS ?

Pour fabriquer des produits outdoor, on utilise souvent des matériaux synthétiques non tissés – généralement du polyester – dont les microfibres sont liées entre elle sous forme de couches aléatoires, ce qui crée de minuscules poches d'air. Plus ces fibres sont courtes, mieux elles emprisonnent l'air. Les petites fibres, plus sujettes au glissement, sont contenues à l'intérieur de compartiments piqués. Le garnissage en fibres synthétiques courtes ou petites boulettes imitant la structure du duvet est également appelé duvet synthétique. Contrairement au duvet naturel, les fibres synthétiques absorbent moins d'eau, ne s'effondrent pas en cas d'humidité, sèchent rapidement et sont faciles à entretenir. En outre, même les adeptes du véganisme y trouvent leur compte. Parmi les produits naturels, le duvet et la laine se prêtent bien au garnissage. Grâce à leurs toutes petites ramifications, les duvets sont capables de contenir beaucoup d'air. Plus les ramifications sont nombreuses, plus leur « pouvoir gonflant – ou valeur cuin – est élevé. Ainsi, les vestes en duvet avec une valeur cuin plus élevée sont » plus chères, mais aussi plus chaudes pour un poids équivalent, que les vestes avec une valeur cuin plus faible.

Le duvet ne doit pas être mouillé. Si tel est le cas, il a tendance à s'agglutiner et à s'effondrer, et son pouvoir isolant s'envole. Les duvets sont eux aussi enfermés dans des compartiments afin d'éviter qu'ils ne glissent ou ne s'accumulent à certains endroits. Les coutures peuvent par contre engendrer des ponts froids. Grâce à sa structure, le duvet est plus compressible que les matériaux synthétiques non tissés. C'est pourquoi les vestes en duvet affichent en général un plus faible poids et une meilleure compacité pour un pouvoir isolant équivalent.

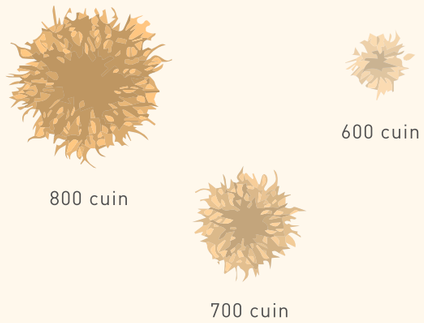
Depuis quelques années, les isolations en laine gagnent en importance en tant qu'alternative au

duvet et aux fibres synthétiques. Pour cela, la laine vierge des moutons est nettoyée et utilisée pour produire une sorte de toison. La laine vierge est une matière première renouvelable, également produite en Suisse. La laine peut absorber relativement beaucoup d'humidité et jouer le rôle de tampon jusqu'à un certain point, sans donner la sensation d'humidité. Pour un pouvoir isolant équivalent, la laine est plus lourde et moins compressible que le duvet ou les fibres synthétiques.

À QUEL POINT UNE VESTE DOIT-ELLE ÊTRE CHAUDE ?

La règle suivante s'applique : plus une couche est épaisse, plus elle est chaude. Nous nous sentons bien lorsque notre corps est en équilibre thermique avec l'environnement, que nous ne transpirons pas et n'avons pas froid. Logiquement, nous avons besoin d'une veste plus chaude à moins 10 °C qu'à plus 10 °C. En plus des conditions extérieures (température, vent, humidité de l'air), l'intensité de l'activité outdoor est déterminante pour le choix de la veste. Pour des conditions climatiques équivalentes, nous avons besoin d'une veste plus fine pour une randonnée à ski exigeante que pour une balade à pied ou de la pêche sur glace.

Plus le pouvoir gonflant est élevé, plus le duvet prend de la place.



LES AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DES DIFFÉRENTS MATÉRIAUX D'ISOLATION

FIBRES SYNTHÉTIQUES	DUVET	LAINE
+ isolent aussi en cas d'humidité	+ présente un meilleur rapport chaleur-poids	+ peut absorber de l'humidité
+ sèchent rapidement	+ est très compact	+ est un produit naturel renouvelable
+ sont faciles d'entretien	+ sa structure légère épouse bien le corps	+ est facile d'entretien
+ sont véganes	- est plus cher que les fibres synthétiques	- est peu compressible
- sont plus lourdes que le duvet pour un pouvoir isolant équivalent	- s'effondre avec l'humidité	- est la variante la plus lourde pour un pouvoir isolant équivalent
- sont moins compactes que le duvet pour un pouvoir isolant équivalent	- n'est pas toujours issu de sources éthiquement défendables	- est longue à sécher

DANS LE SENS DE LA LONGUEUR

TEXTE & PHOTOS **CAROLINE FINK**

Les Alpes s'étirent sur 1200 kilomètres, s'élancent vers le ciel et relient les pays et les cultures. Dans le cadre d'un projet sur plusieurs années, TransalpSki, les guides de l'école d'alpinisme bergpunkt et leurs clients traversent l'arc alpin sur toute sa longueur, de Nice à Vienne.

À vos marques, prêts, partez ! Le premier groupe Transalp de bergpunkt débute son aventure sur la plage de Nice.

Le chauffeur de taxi niçois secoue la tête. Sans discontinuer. Des Suisses sur la côte d'Azur avec leurs skis de rando – non, cela ne se voit pas tous les jours. Il ne comprend pas notre plan, mais est d'accord de faire un détour pour une photo : nous, nos skis et la mer. Quelques minutes plus tard, nous arrivons à l'endroit parfait pour une pose devant l'étendue de la Méditerranée. L'odeur du sel dans le nez, du sable sous les pieds, tandis qu'une brise matinale frisquette caresse les palmiers.

C'est le début d'une longue histoire. Une histoire à laquelle l'école d'alpinisme bergpunkt se consacre depuis 2014 : traverser à ski de rando les 1200 kilomètres des Alpes, de Nice à Vienne, avec leurs clients. Étape après étape, sur plusieurs semaines par année, au sud de l'arc alpin, en Suisse et dans les profondeurs orientales. C'est un projet où les skieurs deviennent de plus en plus petits face à la violence et à l'étendue des Alpes. Les Alpes maritimes nous le font comprendre dès la première semaine de course. On dirait que les montagnes viennent d'émerger de la mer. Une tempête nous frappe comme si nous étions en pleine mer et que les vagues se seraient solidifiées sous la forme de tours et de dents. Les capuches tirées jusqu'aux sourcils, le regard rivé sur la pointe de nos skis, nous progressons ainsi péniblement pendant deux jours jusqu'à ce que le mauvais temps se calme.

Ce sont des moments comme celui-ci qui, le long de la Transalp, soudent les troupes en un temps record, que l'on se trouve dans les Alpes du sud, de l'est ou de Suisse. Lors de la première partie de la TransalpSuisse, l'ambiance était « incroyable », explique Thomas Theurillat, qui a guidé cette semaine-là. « Les journées entre Chamonix et la vallée de Saas ont été bien plus qu'une simple semaine de randonnée. » Des amitiés sont nées, une association du nom de « Pässli&Gipfel » (cols et sommets) a vu le jour et des t-shirts de la Transalp ont été imprimés. Thomas, en bon psychologue, écoute et observe : ce n'est pas tous les jours qu'un groupe partage autant de joie.

UN VOYAGE DANS L'ESPACE ET DANS LES CULTURES

D'une certaine manière, la Transalp est différente. Peut-être que voyager à ski donne confiance et procure une expérience différente. Tout au long de la traversée, les mots changent, et les spécialités culinaires aussi. Le « Bergbeizli » devient « Jusestation » et, sur les terrasses autrichiennes, dans la lumière de fin d'après-midi, la carte propose du schorle au cassis et du strudel au séré. Pareil le long des Alpes cottiennes, où l'on ne sait jamais vraiment si l'on est en Italie ou en France, et qui autrefois ne formaient qu'une seule nation : l'Occitanie. Cette région culturelle provençale s'étendait des Alpes aux Pyrénées, englobant tout le Sud de la France.

Présent sur toutes les étapes du sud en Italie : le Monviso, qui détrône tous les autres concurrents aux alentours.

La Transalp rime parfois avec improvisation quand il faut renoncer à un sommet – comme ici au Arpelistock.

Même si nous avons abandonné notre itinéraire par le sud, l'esprit de la Transalp est bien présent.

Traverser les Alpes cottiennes signifie probablement traverser la région la plus solitaire de l'arc alpin. Tandis que le Monviso, pyramide parfaite, nous sert de repère tel l'étoile du Berger – d'abord devant nous, puis dans notre dos – nous franchissons des sommets, traversons des cols et des vallées. Acérées, sauvages raides, les Alpes nous font découvrir chaque jour des mondes nouveaux. Un jour le Val Pellice italien, avec ses bourgades, ses places de village et ses cafés. Un autre jour, le Rifugio Willy Jarvis, dont le réfectoire chaud nous délivre d'une longue journée de marche qui se termine à la lampe frontale sous un ciel étoilé. Ou encore dans le Queyras français, au Roux, où après avoir enlevé nos skis, nous passons un après-midi sur un canapé devant un poêle ronronnant en dégustant un café et une mousse au chocolat.

Puis finalement, nous ne faisons plus que découvrir des vallées et des villages, mais nous devenons nous-mêmes une découverte. Des villageois du Val Germanasca nous invitent à une photo de groupe, un employé communal appelle un collègue de la vallée suivante pour savoir combien les vernes ont gagné de terrain de son côté, on nous avoue ne jamais avoir vu de randonneurs emprunter ce col. Alors le soir venu, nous nous penchons d'autant plus près sur la carte et relions de notre doigt les pentes, les clairières, les routes forestières ou tous les indices qui nous permettraient de découvrir un passage vers la vallée voisine.

LES LUNETTES DE MUSTAFA

Parfois les plans fonctionnent. Parfois pas ! Un passage raide combiné à une situation avalancheuse critique, un soleil de plomb qui ramollit le manteau neigeux sur toute sa profondeur ou l'annonce d'une tempête de neige pendant toute une semaine viennent chambouler le programme. Comme en 2017, où la météo nous a forcé à déplacer la Transalp en direction du Gran Paradiso et à renoncer au Zillertal. Au final, cela n'a dérangé personne. « On a vite oublié le Zillertal », avoue Roberto Moro, qui prend part chaque année à la Transalp. « Cela faisait longtemps que je voulais découvrir ces sommets italiens. » La Transalp n'est pas qu'une liste de cols et de sommets, il s'agit aussi de partir à la découverte de l'arc alpin – avec les yeux et l'esprit grand ouverts.

TRANSALPSKI

Il existe de nombreuses Transalp : la traversée des Alpes en VTT, à pied ou à ski, en long, en large, de Munich à Turin, de Ljubljana à Nice. L'école d'alpinisme bergpunkt a décidé d'entreprendre, sous le nom de TransalpSki, une traversée en longueur des Alpes en compagnie de ses clients, répartie sur plusieurs années. Ils ont commencé en 2014 à Nice et ont choisi Vienne comme destination finale. Chaque année, plusieurs semaines de randonnée à ski sont proposées, dont quelques-unes sur la « TransalpSud » entre Nice et Chamonix, sur la « TransalpSuisse » entre Chamonix et la basse Engadine ainsi que sur la « TransalpEst » du Reschenpass à Vienne. Au total, il s'agit de plus de 20 étapes à la fin desquelles tout l'arc alpin de Nice à Vienne aura été parcouru.

LES DATES 2019

9 au 15 mars TransalpSüd 1
Mercantour – le côté sauvage des Alpes maritimes

18 au 24 mars TransalpSüd 4
Des vallées de Lanzo à Val-d'Isère

7 au 12 avril TransalpSuisse 1
Haute route valaisanne

25 au 31 mars TransalpSuisse 4
Splügen – Davos

10 au 15 mars TransalpOst 1
Ötztaler Alpen – les belles de l'est

14 au 19 avril TransalpOst 4
Hoch Tirolbergpunkt

Caroline Fink, photographe, auteure et réalisatrice de films embarque sa caméra du départ à l'arrivée et relate les aventures vécues sur le blog de bergpunkt. **bergpunkt.ch/blog, caroline-fink.ch**

C'était au printemps dernier. Depuis le Val di Rhêmes, non loin d'Aoste, nous voulions traverser sur Chamonix. Mais malheur, le bulletin météo nous promet cinq jours de neige avec zéro minute de soleil. Nous tentons quand même notre chance et là, surprise : une fois arrivés au Refuge de Fond, tout au fond du Val di Rhêmes, le soleil brille. Non pas dehors, mais dans le refuge. Sur le pas de la porte, Mustafa nous accueille d'un sourire lumineux. « Bienvenue, les amis de la montagne ! ». Mustafa vient du Maroc, plus précisément de la ville côtière de Rabat. Il nous propose spontanément de le rejoindre à la cuisine et nous offre le thé… et des histoires. Nous demandons s'il y a des montagnes à Rabat. Il rigole. « Non, là bas il y a la plage ! ». Sa première neige au Refuge de Fond et une température de moins 27 degrés Celsius ont dû être un choc pour lui. « Mais maintenant, Mustafa est préparé à tout », annonce-t-il en désignant le bonnet à pompon et la doudoune suspendus au mur de la cuisine. Sur le crochet en bois d'à côté, on trouve des lunettes de ski et des lunettes de natation. « Je les utilise pendant les tempêtes de neige ».

BECAUSE DOWNHILL
SKIING PERFORMANCE MATTERS.
www.k2skis.com // @k2skis // #k2guideinspired

TITANAL
TOURING TECHNOLOGY

#K2GUIDEINSPIRED
Gilles Sierro - Wayback 88 - Secret Valley

Après la tempête en enfer, le paradis sur terre : la descente du Schnidehore dans une neige de printemps de rêve.

INFO

Point de départ : Nice
Point d'arrivée : Vienne
Longueur : 1200 kilomètres
Étapes : environ 20
Durée : plusieurs années à raison de trois semaines par année

Le lendemain, nous aurions également grand besoin de lunettes de natation. Notre tentative d'atteindre le Colle Bassac Derè semble se dérouler dans une machine à laver, remplie de neige et de vent. Nous persévérons pendant trois heures, jusqu'à ce que cela ne fasse plus sens : nous faisons demi-tour et revenons à notre point de départ de la veille. Même à la descente il faut tracer, de la neige jusqu'aux genoux. Trois heures de bataille pour revenir à la case départ. La situation de barrage ne veut pas nous laisser atteindre le paradis. Le matin suivant, nous prenons un taxi dans le but de traverser les Alpes bernoises occidentales depuis les Diablerets jusqu'au Wildstrubel. Le ciel est bleu, les montagnes sont tout aussi belles, mais le vent…

LE SIMMENTAL PLUTÔT QUE CHAMONIX

Lorsque nous arrivons au téléphérique des Diablerets, cela fait longtemps qu'il ne fonctionne plus. « Tempête de foehn » nous annonce-t-on. Mais – heureuse providence – il y aurait également un minuscule téléphérique qui relie Gsteig au col du Sanetsch, initialement construit pour la construction du barrage. Si nous mettons un peu les gaz et que nous parvenons à y être dans une heure, on veut bien nous laisser monter, annonce l'exploitant au téléphone. « Avec le programme vent », il n'y aurait pas de problème. Une bonne heure plus tard, nous nous balançons au bout d'un câble en direction des hauteurs. Le téléphérique tient le coup. Nous aussi. Pour la suite, la chance semble être à nos côtés : quatre jours pendant lesquels nous ne sommes que de minuscules points dans l'immensité blanche. Traverser des cols, gravir des sommets, peauter, dépeauter, se faire la bise au sommet, s'asseoir au soleil, descendre sur une neige revenue, reprendre des forces dans de chaleureuses pièces en bois. Gältelücke, Geltenhütte, Wildhorn, Wildhornhütte, Schnidehore, Rohrbachstein, Wildstrubelhütte, Glacier de la Plaine Morte et Wildstrubel parsèment notre itinéraire. Même si nous avons abandonné notre itinéraire par le sud, l'esprit de la Transalp est bien présent. Arriver au bout de la semaine au Simmental plutôt qu'à Chamonix nous laisse indifférents. Les aventures ne sont pas toujours planifiables. Et la Transalp est restée jusqu'à aujourd'hui une aventure. Si l'on admet cela, la descente du Wildstrubel au travers de l'Ammertentäli jusqu'à Lenk est au moins aussi cool que la Vallée Blanche !

PASSER À TRAVERS

Peut-être souhaitez-vous vous lancer dans une des étapes de l'itinéraire sans pour autant rallier Nice à Vienne. La Transalp à ski reste de toute manière une vraie aventure ! Quels que soient vos projets pour l'hiver : soyez bien équipés avec ces trois produits de Bächli Sports de Montagne.

« Des montées solitaires dans un paysage fantastique et des descentes dans la poudreuse à l'écart de l'afflux touristique – un sentiment indescriptible ! »

PATRICK GLAUS
CHEF DE RAYON HARDWEAR
MAGASIN DE VOLKETSWIL

BÄCHLI ON TOUR

Vous souhaitez retrouver la forme grâce à des randos à la journée ou perfectionner vos connaissances en matière d'avalanches ? Nous vous proposons un vaste programme de courses et de formations.

baechli-bergsport.ch/fr/baechliontour

FORTES ATTACHES

La Raider 12 2.0 est une fixation de ski de randonnée légère avec une construction éprouvée et un maniement simple. Les pins à l'avant enserrent la chaussure et sont combinés à une talonnière automatique. Ainsi, la tension peut être gardée constante pour un déclenchement fiable. Le stopper est monté sur la butée avant. Les cales à deux niveaux sont faciles à manipuler avec les bâtons. Elles peuvent s'ajuster en longueur jusqu'à 25 mm, et la valeur de déclenchement peut être choisie entre 5 et 12.

RAIDER 12 2.0
ATK
Poids 700 g/paire
Prix **CHF 599.–**

DOUBLE JEU

« Une chaussure légère, qui serait aussi stable à la descente qu'une chaussure freeride » – tel était l'objectif de Tecnica lors de la conception de la Zero G Tour Pro. Et le compromis est réussi : avec un poids de 1320 grammes et un débattement de 55 degrés, la chaussure marque des points pour les longues courses techniques. Quant au flex de 130, il permet d'aborder les descentes sans retenue. Le maintien est assuré par quatre boucles de magnésium. La tige est réalisée en fibres de carbone et la coque en Grilamid.

ZERO G TOUR PRO
TECNICA
Poids 2640 g/paire (en 27)
Prix **CHF 729.–**

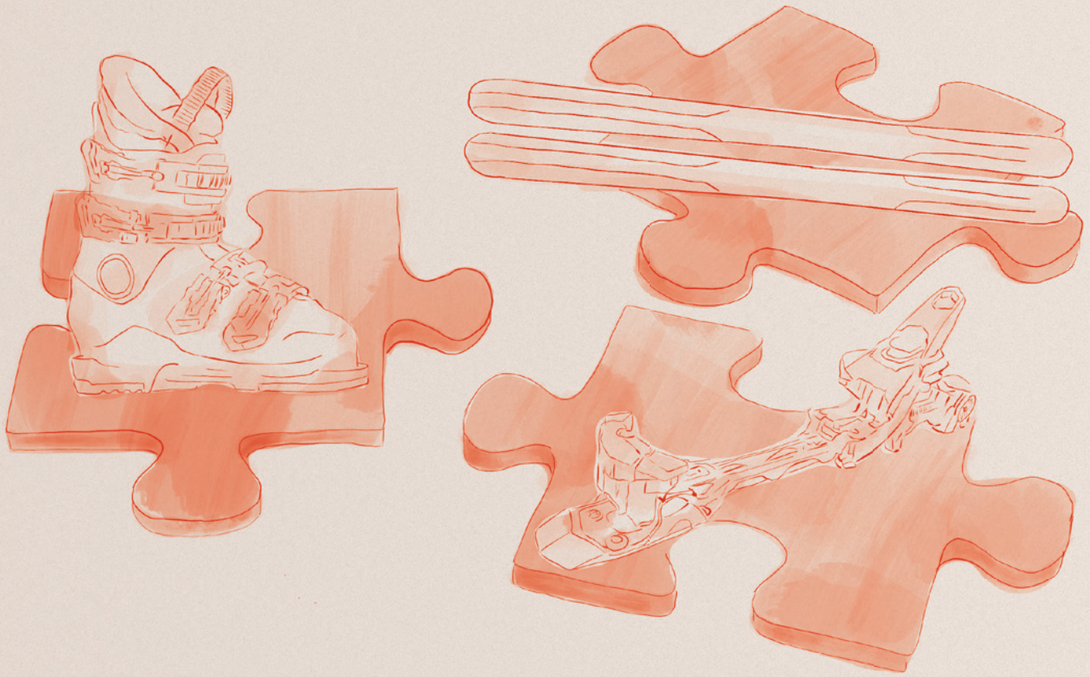
DOUÉ PARTOUT

L'Alp Tracks 89 est un ski de randonnée avec Tip-Rocker qui couvre un large domaine d'utilisation. Son noyau est réalisé en bois de karuba, soigneusement sélectionné, qui se combine harmonieusement avec des inserts d'amortissement, des chants droits et une structure spéciale en carbone. Le résultat est particulièrement léger, serein et stable – même pour les sorties techniques en haute montagne. Sa largeur au patin de 89 millimètres lui procure même une note de freerando.

ALP TRACKS 89
MOVEMENT
Poids 2260 g/paire (177 cm)
Prix **CHF 899.–**

EXPERT

UN VÉRITABLE PUZZLE



Quelle pièce s'imbrique dans l'autre ? En randonnée, harmoniser ses skis, chaussures et fixations n'a pas seulement un impact sur le plaisir ou la frustration, mais peut aussi prévenir les blessures. À quoi faut-il faire attention ? Les experts Bächli sont là pour vous aider à composer le bon équipement.

ILLUSTRATION : SOPHIE KETTERER

TEXTE **CHRISTIAN PENNING**

Qu'il s'agisse d'une sortie après le travail sur un sommet local, d'une descente freeride dans une poudreuse légère ou d'une Haute Route inoubliable, la randonnée à ski est devenue un sport populaire. Et les manières de la pratiquer sont presque illimitées. Tout comme le choix de l'équipement. L'innovation est de mise, tant pour les skis que pour les chaussures et les fixations. Une construction légère est le principal moteur de l'innovation. Toujours plus de modèles. Toujours plus de nouvelles fonctions. Ce développement spectaculaire a aussi permis d'augmenter le nombre de combinaisons de produits. Une bonne et une mauvaise chose à la fois. En effet, pas toutes les combinaisons fonctionnent dans la pratique. C'est comme avec un puzzle, où certaines pièces sembler s'imbriquer mais ne le font finalement pas.

« Les possibilités sont tentantes », constate Matthias Schmid, gestionnaire de produit pour l'équipement de randonnée chez Bächli Sports de Montagne. Une combinaison appréciée : des skis larges pour une bonne portance dans la poudreuse, combinés à une fixation à inserts la plus légère possible et une chaussure légère permettant de s'économiser dans la montée. « Il ne faut par contre pas exagérer », avertit Schmid. La fixation, le ski et la chaussure forment un système dont les éléments sont liés entre eux. Une relation triangulaire, qui peut tout à fait être source de conflit en ce qui concerne la fonctionnalité et la sécurité.

TOUJOURS PAS DE NORME UNIQUE

« À l'origine, les fixations à inserts étaient des fixations légères pour la montée, destinées aux experts. Ces derniers savaient qu'ils devaient accepter certains points faibles en matière de confort d'utilisation et de déclenchement de sécurité », explique le gestionnaire de produit Matthieu Fritsch de Dynafit. Aujourd'hui, il existe bien-sûr des systèmes à inserts destinés aux descentes exigeantes avec des mécanismes de déclenchements de sécurité, mais ceux-ci ne sont pas encore aussi robustes que les fixations alpines ou freeride. Plus une fixation est légère, moins elle a de marge pour des fonctions de sécurités. Matthias Schmid conseille donc : « Le mieux est de choisir le ski, la chaussure et la fixation dans une catégorie correspondant à un même domaine d'utilisation : léger et orienté vers la montée pour les randonnées classiques ou orienté vers la descente pour toutes les utilisations freeride. »

Même ainsi, il n'est pas garanti que tout soit assortit. Une des raisons principales : il n'existe pas de norme unique pour les chaussures de randonnée à ski. Les chaussures avec un débord raccourci à la pointe de la chaussure et au talon ne sont pas compatibles avec les fixations à cadre. Avec des fixations hybrides tels que la Marker Kingpin (inserts à l'avant, talon alpin automatique), un adaptateur au talon est nécessaire. Il arrive parfois même que les chaussures à inserts ne fonctionnent pas parfaitement avec des fixations à inserts standard. Les difficultés sont généralement liées à l'épaisseur et au drop (légère flexion) de la semelle, à la géométrie de la pointe de la chaussure et du talon ainsi qu'à la forme et la position des inserts dans lesquels les mâchoires viennent s'emboîter. Quelques millimètres peuvent faire pencher la balance. « Nous avons déjà eu des cas où certaines pointures d'un modèle de chaussure de randonnée à ski fonctionnaient avec une fixation mais pas d'autres », explique Matthias Schmid.

CHAUSSURES TROP MOLLES – DANGER DE BLESSURES

Également source de problèmes : la combinaison de skis larges et relativement rigides avec une chaussure légère et molle. « Des simulations sur ordinateur ont montré que dans le cas d'une chute en avant avec une chaussure de ski trop molle, le moment transmis sur la fixation n'est pas suffisant pour faire déclencher convenablement la talonnière. La cheville atteint alors une flexion supérieure à ses limites anatomiques. Des blessures de la cheville, du tibia ou une rupture du tendon d'Archille peuvent en être la conséquence », avertit le Prof. Dr. Ing. Veit Senner, professeur pour les engins de sport et les matériaux utilisés dans le sport à l'université technique de Munich.

« À long terme, une norme serait souhaitable et permettrait d'amener une logique dans cette jungle de compatibilité », déclare Matthias Schmid. « Une telle norme ralentirait par contre l'élan d'innovation des fabricants et le développement de l'équipement. » Les randonneurs doivent donc bien réfléchir lorsqu'ils choisissent leur matériel ! Les experts dans les rayons de randonnée à ski chez Bächli ont passablement d'expérience et vous aident à compléter le puzzle de l'équipement. La clé est une analyse détaillée du domaine d'utilisation et de vos prédilections. Et afin que tout concorde vraiment bien et qu'il n'y ait pas de pépin en route, les collaborateurs Bächli font un test de fonctionnement une fois l'équipement assemblé.

« Les fixations à cadre garantissent toujours un maniement facile. Les fixations à inserts sont nettement plus légères. Certains de ces modèles offrent aussi un déclenchement de sécurité fiable. Les fixations, les skis et les chaussures devraient être considérés comme un système homogène, dont les différents éléments sont harmonisés et adaptés au domaine d'utilisation. »

◆

MATTHIAS SCHMID
GESTIONNAIRE DE PRODUIT
BÄCHLI SPORTS DE MONTAGNE

PHOTO : CHRISTIAN PENNING

« RENONCER A ENRICHI MA VIE »

Donner sa démission. Voyager sans la pression du temps. Pour partir à la découverte des meilleurs sites d'escalade du monde. Un rêve qui, sans doute, reste au stade de rêve pour beaucoup. Katharina Habermann l'a fait et mène une vie de « dirtbag climber » depuis une année et demie avec son compagnon. Dans l'interview, elle parle de la combinaison parfaite entre escalade et voyage. Et elle explique pourquoi le lâcher-prise et le renoncement ont tant enrichi sa vie.

Les tours de conglomérat de Meteora ne sont que très peu équipées. Une vue à couper le souffle attend les grimpeurs au sommet.

INTERVIEW **MORITZ BECHER**

Katharina, où habites-tu pour l'instant ?
Officiellement, je suis annoncée au domicile de ma famille au nord de Munich. Mais habiter au sens propre du terme ? En soit, nulle part et partout.

Ce qui signifie… ?
… que mon compagnon James et moi combinons depuis environ un an et demi nos deux grandes passions, soit le voyage et l'escalade, dans un Open-End-Trip.

L'avais-tu prévu depuis longtemps ou était-ce plutôt une décision spontanée ?
Pendant mes études de sport, deux événements ont réveillé en moi le souhait d'entreprendre de longs voyages. J'ai fait un voyage de trois mois en Nouvelle Zélande et en Australie. J'étais subjuguée par ces pays et par la liberté que je ressentais. Et j'y ai toujours envié les voyageurs qui n'avait aucune contrainte de temps. L'autre événement majeur était la mort soudaine de ma maman en 2001. Cela m'a fait beaucoup réfléchir sur la vie et sur ce qui la rend précieuse et utile. Déjà à l'époque, ma conclusion était la suivante : « Tu dois vivre ta vie pleinement et ne rien remettre à demain. »

De combien de temps as-tu eu besoin pour tourner vraiment le dos au train-train quotidien ?
Un bon bout de temps. Après mes études, j'ai travaillé douze ans pour Mammut, adidas et Arc'teryx dans la communication. Chaque année, je bouillonnais davantage à l'intérieur. Il m'a fallu encore un élément déclencheur extérieur. Et cet élément

PHOTOS : ARCHIVE KATHARINA HABERMANN, MORITZ BECHER

fut mon compagnon actuel, James, que j'ai rencontré il y a cinq ans sur un site d'escalade en Turquie. Il est Canadien et l'envie de voyage est dans ses gènes. Déjà lorsqu'il était petit garçon, il avait une énorme mappemonde dans sa chambre. Il a terminé ses études de géographie, mais son métier a été, pour ainsi dire, victime de sa vocation, la combinaison de voyager et de grimper.

Est-ce lui qui a insisté pour que tu abandonnes ton ancienne vie ?
Pas insisté, c'est trop négatif. Mais James a rallumé ce désir latent. C'est un bon grimpeur, un bricoleur avisé et un gastronome curieux. Et il voit d'un œil très critique la manière dont les gens sacrifient du temps et de l'énergie pour leur travail dans le but de pouvoir s'offrir des choses inutiles à son avis. Ceci m'a fortement inspirée et renforcée dans ma détermination d'oser franchir le pas. Mais la décision s'est imposée progressivement. Avant, nous passions presque chaque minute de libre sur les sites d'escalade en Suisse franconienne et ailleurs en montagne, et dormions en moyenne 75 nuits par année sous tente. Le lundi matin, je passais pour ainsi dire du matelas gonflable au bureau. Quelque part un chouette contraste : de la nature au département marketing d'une multinationale.

Y avait-il une sorte de « passage clé » où tu as pris définitivement la décision d'abandonner ton job de rêve bien payé ?
J'avoue que le lâcher-prise – des objets matériels ainsi que de ma position professionnelle – ne fut pas facile du tout. Mais alors que je pensais une fois de plus à décaler le début de notre voyage Open-End afin d'engranger encore quelques salaires ou de terminer un projet spécifique chez Arc'teryx, James m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit d'une voix sérieuse : « Kathi, cela m'inquiète vraiment que tu ne veuilles pas vivre ta vie. » Il avait tapé dans le mille. Peu après, j'ai donné ma démission.

En route pour le camp de base du Makalu dans l'Himalaya.

Comment votre entourage a-t-il réagit à cette décision ?
D'une façon mitigée. Mon chef a d'abord été choqué, puis s'est enthousiasmé et m'a soutenue, tout comme mes amis et collègues de travail. Mon père est le seul à avoir été vraiment touché. Surtout par le sentiment de perte de sécurité. Un contrat de travail à durée indéterminée avec une cotisation à l'assurance retraite est une affaire bien allemande. Mais je lui ai expliqué que j'étais en bonne santé maintenant et que je voulais en profiter pour partir à la découverte du monde. En voulant tout remettre à plus tard, j'allais peut-être le regretter un jour. Il a fini par le comprendre.

Selon quels critères avez-vous planifié votre itinéraire de voyage ?
Cela faisait un petit moment que nous avions fait une liste des destinations et des sites d'escalade que nous avions adaptés au fur et à mesure. Il était important pour moi qu'après toutes ces années passées dans la « roue du hamster », nous nous rendions dans un endroit où il est possible de se reposer intensément. Notre choix s'est porté sur l'Asie du sud-est : chaleur, budget de voyage ménagé, bonne nourriture, gens sympathiques et nombreuses possibilités de grimpe. D'abord Borneo, puis Chiang Mai en Thaïlande en passant par Kuala Lumpur et, de là, Thakek au Laos. Mais notre planification reste toujours assez souple puisqu'en route, nous tombons souvent sur des personnes qui nous donnent des astuces locales. Nous voulons garder une certaine spontanéité et rester ouverts.

> « Je ne veux pas tout remettre à plus tard pour le regretter peut-être un jour. »

Holi, la fête hindoue des couleurs, célèbre la fin de l'hiver.

Qu'as-tu le plus aimé jusqu'à présent ?
Cette question vient souvent – et il est difficile d'y répondre. Si je devais choisir quelque chose, ce serait l'Himalaya avec ses montagnes majestueuses dont l'énergie devient palpable. Quand tu te réveilles le matin tôt et que tu regardes l'Annapurna ou le Makalu au lever du soleil, il devient difficile de trouver des moments plus beaux et plus intense. Ou encore des rencontres avec des animaux comme cette mère orang-outan à Bornéo qui, avec son bébé et des bananes dans les bras, pendue à une branche, a cassé une noix de coco d'un coup contre un tronc d'arbre. Et bien-sûr l'hospitalité inattendue et la gentillesse rencontrées tant en Europe qu'en Orient. Concernant l'escalade, mes favoris sont Thakhek au Laos, Geyikbayiri en Turquie, Kyparissi en Grèce et Ulassai en Sardeigne.

Comment financez-vous vos voyages ?
J'ai commencé très tôt à faire des économies. Nous nous efforçons de faire très attention au budget, dormons dans des hébergements très simples ou campons dans la nature. Nous avons un budget journalier d'environ 30 francs pour nous deux, où que l'on soit sur la planète. Pour trois mois de trekking au Népal, chacun de nous a par exemple dépensé 1500 francs sans le vol. James est très doué de ses mains et il répare de temps à autre de petites choses dans les cabanes en échange d'un repas. C'est ainsi que nous arrivons à vivre – et que nous y arriverons sûrement encore un bon bout de temps – de nos économies.

Comment ton rapport au temps et à l'argent ont-ils évolué ?
Il est vrai que le temps est notre valeur suprême. En Allemagne, la valeur du temps est toujours associée à la rentabilité : « le temps c'est de l'argent ». Sur nos voyages, le temps lui-même est si précieux qu'il n'a pas de rapport à l'argent. Bien sûr, nous avons besoin d'un certain budget, mais ce n'est qu'un moyen pour arriver au but, et il n'est pas sur le devant de la scène. Et surtout : l'argent est une monnaie reproductible, mais pas le temps. Nous ne pouvons pas comprendre pourquoi les gens consacrent pratiquement toute leur énergie et leur vie à l'argent.

Qu'as-tu appris jusqu'à maintenant du changement radical de votre vie ?
Que le lâcher-prise et le renoncement sont enrichissants. J'ai appris à être peu exigeante et à chercher des solutions créatives aux problèmes. En voyageant en auto-stop dans les pays exotiques, tu développes une certaine flexibilité et une ouverture d'esprit, puisque tu ne sais jamais quand et comment tu arrives à destination. Et j'ai appris à

Tour d´Horizon :
points de chute d'un voyage d'escalade Open-End autour du monde
34 destinations en une année et demie.

voyager léger. Pour les trois mois de trekking au Népal, mon sac à dos ne pesait qu'onze kilos.

Tu as travaillé pour Mammut et Arc'teryx. Aujourd'hui tu vis une vie minimaliste. À quel point un bon équipement est-il important pour toi ?
J'avoue que c'est important pour moi. Nous sommes si souvent et si intensément dehors qu'il faut séparer le bon grain de l'ivraie. Et justement, lorsque tu voyages avec le moins de choses possible, il faut que les quelques articles que tu possèdes soient impeccables et fiables.

Qu'est-ce que tu conseillerais aux gens qui songent à tout quitter ?
Ils devraient prendre le temps d'écouter au plus profond d'eux-mêmes pour déterminer s'ils veulent voyager ou s'ils sont juste mécontents de leur situation actuelle. Et ensuite oser franchir le pas – sans trop de naïveté. C'est-à-dire qu'il faut s'atteler aux questions de coûts et d'assurance avec un certain sérieux. Mais des variantes plus douces, comme une année sabbatique, permettent déjà d'évaluer l'option de tout quitter sans pour autant devoir renoncer à toutes les sécurités.

Où vous mènera le prochain voyage ?
Nous affinons actuellement notre planning. En automne, nous voulons nous rendre au Pays de Galles, puis peut-être à Madrid, où nous souhaitons visiter la « Libreria de Montana », une librairie avec un énorme assortiment de littérature de montagne et d'escalade. Le tout bien-sûr agrémenté d'un peu de grimpe. Pour ce qui est des plus longs voyages, l'Amérique du Sud et centrale, la Chine, la Corée et le Japon sont sur notre liste. Mais cela peut vite évoluer. À l'avenir, je souhaite travailler en tant qu'indépendante pendant nos voyages. Dans l'ère numérique, le domaine de la communication n'est pas vraiment lié à un endroit précis – et je n'ai aucune peine à m'imaginer un bureau mobile au pied d'une paroi de grimpe (rires).

Tu as aujourd'hui 39 ans. Envisagez-vous de vivre un jour une vie sédentaire ?
Je pense que c'est bien d'avoir une sorte de patrie. Mais celle-ci pourrait aussi être cinq ans ici et cinq ans là. Mais très certainement sans travail « nine-to-five » dans une roue de hamster. Peut-être que, lors d'un de nos voyages, nous trouvons un endroit où nous nous exclamerons : « C'est là que nous voulons vieillir ! » (rires)

CARTE : FREEPIK

NAKED SHEEP
PURE FUNCTION

LE CHOIX DE SKINNY!
LA JACKET ZEBRU NE VISE PAS LES RECORDS. COMME TOUTES LES AUTRES PIÈCES DE LA COLLECTION NAKED SHEEP, ELLE COMBINE LÉGÈRETÉ, CONFORT ET FONCTIONNALITÉ, GRÂCE À LA LAINE PLACÉE SUR LES ZONES STRATÉGIQUES POUR VOUS PERMETTRE DE VOUS CONCENTRER SUR LE PLUS IMPORTANT : PASSER DES MOMENTS UNIQUES ENTRE AMIS ET PROFITER DU PAYSAGE !

ORTOVOX

POISSON FRAIS DE MONTAGNE

Filets de perche, beignets de sandre ou petits pains au saumon : le poisson est très apprécié en Suisse. Pourtant, seuls 5 % des besoins étaient jusqu'à présent couverts par une production intérieure. La pisciculture requiert une eau extrêmement propre – comme on en trouve en montagne par exemple.

PHOTO GAUCHE : PATITUCCIPHOTO, PHOTO PHOTO À DROITE : MÀD

TEXTE **THORSTEN KALETSCH**

Quatre bassins octogonaux à 1200 m dans lesquels frétillent des poissons : la pisciculture alpine Lumare de Curdin Capeder se situe en plein cœur de l'idyllique Val Lumnezia, à Silgin. Voilà dix ans, cet agriculteur et son épouse se sont intéressés à un nouveau secteur pour leur exploitation. Durant des vacances en Autriche, ils sont par hasard passés devant une pisciculture et ont pensé que cela vaudrait la peine d'essayer. Capeder a fait tous les calculs et l'Aide suisse aux montagnards l'a aidé à se lancer. Ce paysan de montagne grisonnais exploite aujourd'hui jusqu'à cinq tonnes d'omble par année, ce qui constitue environ 30 % de ses revenus.

Capeder n'est pas le seul à tenir une pisciculture dans une région montagneuse. On trouve de nombreuses petites exploitations gérant un ou deux bassins d'eau froide. Certaines piscicultures utilisent les eaux chaudes des tunnels alpins : l'exemple le plus notable est le Tropenhaus Frutigen, où près de 80 000 esturgeons de Sibérie s'ébattent dans une eau à 18 degrés avec des poissons locaux tels que des perches, des sandres et des ombres. Sur le versant sud des Alpes, la Valperca à Rarogne élève des perches avec l'eau du Lötschberg. Un élevage de sandres avec les eaux du Gothard est également prévu à Erstfeld dès 2020.

> « La pêche est la seule philosophie qui remplisse son homme. »
>
> ◆
>
> **PETER BAUM**

600 tonnes de saumon atlantique sont produites chaque année dans cette halle, au sud du San Bernardino – avec de l'eau des montagnes et sans médicaments.

« Le poisson suisse est très demandé » explique Capeder, « d'ailleurs, des grands chefs comme Andreas Caminada passent leurs commandes chez nous ». Il vend son poisson directement aux entreprises de restauration et sur le marché de Coire. Depuis septembre 2017, de l'omble chevalier est également proposé dans l'auberge tenue par sa femme Sarah à Valgronda. « Fumé, préparé sous forme de mousse ou simplement cuit, ce poisson se prête bien à la préparation de différents menus. »

ÉLEVÉS DANS L'EAU DE VALS

De l'eau de source fraîche est utilisée pour remplir les bassins de la pisciculture Lumare. Ou comme le formule Capeder : « Chez nous, on peut presque dire que les poissons nagent dans l'eau de Vals ». En outre, l'altitude est bénéfique aux ombles chevalier. Si la température de l'eau dépasse 18 degrés, les poissons d'eau froide peuvent tomber malades, voire mourir. En hiver, les pompes maintiennent l'eau en mouvement afin que celle-ci ne gèle pas. Capeder essaie de fournir aux poissons un environnement aussi naturel que possible, en recouvrant par exemple le fond des bassins avec de la terre et des pierres.

Quelques vallées plus loin, on trouve des bassins plus stériles : depuis décembre 2016, la Swiss Alpine Fish AG élève des poissons à Lostallo, un village du Val Mesolcina, entre San Bernardino et Bellinzona. La plus grande pisciculture de Suisse entend produire à l'avenir jusqu'à 600 tonnes de saumon atlantique par année. Son crédo : travailler dans un système le plus isolé possible du monde extérieur et renoncer aux médicaments tels que les antibiotiques. C'est la raison pour laquelle les cuves en

De l'omble fraîche de la ferme : les agriculteurs de montagne Sarah et Curdin Capeder sont aussi éleveurs de poisson.

béton d'un diamètre de 32,5 m et d'une profondeur de 4,6 m se trouvent dans une halle. « Contrairement à d'autres fermes piscicoles, nous utilisons un biofiltre afin que les poissons ne nagent pas dans leurs excréments. Et l'eau fraîche provient directement de la montagne » déclare Ronald Herculeijns, directeur des ventes et du marketing.

LE SAUMON LE PLUS FRAIS DE SUISSE

L'idée d'un élevage de poisson dans le Val Mesolcina est venue de Julian Connor. Ce cadre supérieur anglais vivant à Zurich est un inconditionnel du saumon. Il a néanmoins perdu son goût pour ce poisson après avoir visionné un reportage de la BBC sur l'élevage traditionnel du saumon. Il a alors décidé de lancer sa propre exploitation en vue de proposer du saumon sain, écologique et frais. « Un saumon de Norvège met au moins sept jours pour atterrir dans nos rayons ; le nôtre sera dans nos assiettes en l'espace d'un jour » promet le directeur marketing. Servi sur un toast le dimanche matin, en entrée sous forme de tartare, en filet avec des pommes de terre et des épinards : le saumon est toujours le poisson le plus prisé de Suisse. « Il est très musclé, car il doit toujours nager à contre-courant – c'est ce qui lui donne sa consistance unique » explique Herculeijns.

Lorsqu'il n'atterrit pas frais dans notre assiette, le poisson est généralement fumé pour pouvoir être conservé. « Nous avons acheté un fumoir écossais de seconde main et importé en même temps le maître fumeur, qui jouit d'une expérience longue de 30 ans » ajoute le directeur marketing. Les poissons sont découpés en filets à la main, déposés dans une marinade de saumure et fumés au bois de chêne pendant 24 heures. Le saumon le plus frais de Suisse est ainsi disponible dans la boutique en ligne pour tout un chacun depuis février de cette année.

LA CONSOMMATION DE POISSON EN CHIFFRES

22'000

TONNES DE POISSON ONT ÉTÉ CONSOMMÉES PAR LES SUISSES L'ANNÉE DERNIÈRE

739

TONNES DE SAUMON – LE POISSON FRAIS PRÉFÉRÉ DES HELVÈTES – ONT ÉTÉ DÉGUSTÉES

90

POUR CENT DU POISSON CONSOMMÉ EN SUISSE A ÉTÉ IMPORTÉ

PHOTOS : STEFFI BLOCHWITZ

LE SENTIMENT DE LIBERTÉ

TEXTE **THORSTEN KALETSCH**

Beat Schlegel (60) est un pêcheur à la mouche passionné. Il bricole lui-même toutes ses mouches, très artistiques. Il photographie et décrit tous les lacs se prêtant à la pêche. Pour ce faire, il parcourt de nombreux kilomètres – pieds nus – dans les montagnes des Grisons.

Qu'est-ce qui vous fascine dans la pêche en montagne ?
Beat Schlegel : de pouvoir combiner la pêche avec des activités telles que le VTT, la marche ou la grimpe. Un lac de montagne est déjà fascinant en soi, mais lorsqu'on peut y pêcher ou même y passer la nuit sous tente, on ressent un réel sentiment de liberté.

Que préférez-vous pêcher et comment ?
Je pêche exclusivement à la mouche depuis près de 40 ans, par conviction. Il s'agit d'une méthode douce qui respecte le bien-être des animaux. On peut détacher un poisson trop petit et le remettre à l'eau sans le blesser, sans même le toucher. Lorsqu'un ver avec hameçon se retrouve dans l'estomac d'un poisson, il est impossible de le retirer sans dommage. La pêche à la mouche est un sport qui nécessite beaucoup de pratique pour en apprendre les mouvements complexes. Cela nous laisse du temps pour réfléchir au sens et non-sens de la pêche. Je n'ai pas de poisson préféré. On trouve surtout des salmonidés dans les Grisons : truite arc-en-ciel, truite fario, omble chevalier ou truite canadienne. On trouve aussi des perches dans les petits lacs de la vallée du Rhin, des carpes de roseau ou des brochets dans les lacs de Cauma et Cresta et des ombres dans les grands lacs de Haute-Engadine.

Quel poisson aimez-vous le mieux manger ?
J'aime beaucoup l'ombre : son nom latin est Thymallus thymallus en raison de son léger goût de thym. La chaire de la truite fario est plus dense que celle de la truite arc-en-ciel, tandis que l'omble chevalier a un goût un peu plus huileux dû à sa teneur en matière grasse. C'est pour cette raison qu'il absorbe très bien les épices. J'aime cuire en toute simplicité le poisson fraîchement pêché ou le fumer à chaud : il m'arrive d'emporter mon petit fumoir en montagne. Celui-ci ressemble à une grande boîte en fer blanc pouvant être fermée et dotée d'un compartiment pour alimenter le feu et d'une grille pour y déposer le poisson, lequel est cuit et fumé à la perfection en 20 minutes.

Avez-vous un endroit favori pour pêcher ?
J'aime beaucoup les Jöriseen entre Davos et Klosters, où j'ai grandi et j'habite encore. Le paysage y est magnifique. La plupart des lacs y sont laiteux à cause du glacier, mais l'un d'entre eux est limpide. Il a abrité une immense truite pendant 20 ans, qui se laissait facilement observer. Mes amis pêcheurs et moi-même avions jeté notre dévolu sur elle. Pourtant, c'est seulement 20 ans plus tard qu'un ami m'a appelé pour me dire qu'il l'avait capturée. C'était presque un peu triste.

PHOTO : PATITUCCIPHOTO

Conseils et lieux de Beat Schlegel sur :
www.flyfisherbeat.com

GRIMPEUSES POILUES

En 1968 à Glaris, le bricoleur et passionné de rando à ski Hans Fischli invente la première peau autocollante. 50 ans après, on célèbre encore son succès. Temps, terroir et passion – jusqu'à la naissance des peaux colltex.

TEXTE **JÜRG BUSCHOR & KATE ISLER**
PHOTOS **JÜRG BUSCHOR, MÀD**

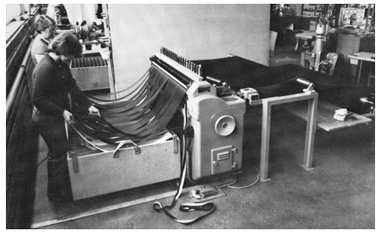
1968 EST LE POINT CULMINANT
du mouvement estudiantin de gauche et des droits civiques. C'est le temps des manifestations – contre la guerre au Vietnam, contre l'establishment, pour les droits civiques de la population noire aux États-Unis ainsi que pour les mouvements libérateurs en Europe. C'est aussi le temps des fêtes : l'atterrissage sur la lune de la sonde spatiale américaine Surveyor 7, la première de la comédie musicale Hair à Broadway et un saut en longueur légendaire de 8,90 mètres de Bob Beamon aux jeux olympiques de Mexico City. Tous les regards pointent vers l'avenir, tout semble possible.

PENDANT CE TEMPS À GLARIS,
on repense avec nostalgie aux belles années de l'industrie du coton du 19e siècle, où l'impression textile, la filature mécanique et le tissage connaissaient un vif succès. En 1868, 22 imprimeries occupaient 5516 ouvrières et ouvriers. À cette époque déjà, Glaris était l'un des cantons les plus industrialisés à avoir introduit très tôt une loi sur le travail. Cet âge d'or est révolu : en 2013, il ne reste plus que trois entreprises de tissage et deux usines d'impression textile autour de Glaris. Le savoir-faire a par contre subsisté – c'est d'ailleurs un des matériaux de base pour la fabrication des peaux pour le ski de randonnée.

UN GÉO TROUVETOUT PASSIONNÉ
par le développement de nouveaux produits habite ce canton. L'alpiniste et grimpeur passionné Hans Fischli loue en 1948 les locaux d'une industrie textile pour fonder l'entreprise Tödi Sport, qui commence par produire des bâtons de ski en métal et des sacs à dos d'escalade. Peu après, l'assortiment est complété par la fabrication de peaux. La création de sa peau favorite, avec étrier métallique et crochet à l'arrière, connaît un tel succès que Fischli décide de consacrer toute son énergie au développement et à la production de peaux pour le ski de randonnée. Les peaux de l'époque sont d'ailleurs source d'énervement pour les perfectionnistes, car la cire à coller a une désagréable tendance à coller aussi sur les semelles des skis, les vêtements et les mains. Fischli expérimente alors différentes alternatives. Après d'innombrables échecs, une idée de génie lui vient. Il

remplace la cire à coller par un autocollant qui ne colle que sur la surface textile de la peau et qui peut être utilisé plusieurs fois. Cette découverte permet la percée de l'entreprise, qui devient numéro 1 mondial dans ce secteur de niche. En 1980, la millionième paire de peaux quitte la halle de production de Glaris.

L'AMOUR DU DÉTAIL
et le souci de s'améliorer en permanence anime également Werner Fischli, qui succède à son père en 1982 aux rênes de l'entreprise. Il ressent très tôt la nécessité pour l'industrie outdoor de développer des produits qui soient aussi écoresponsables que possible. En 1990, il introduit la nouvelle colle hotmelt, la première colle sans produits néfastes à l'environnement. En 2016, colltex franchit un nouveau cap en lançant sa peau Eco 100 % durable. Elle est composée à 100 % de pure laine de mohair, sans imprégnation recourant aux fluorocarbures, sans colorant et avec une surface adhésive réalisée uniquement de caoutchouc naturel et de coton. La fixation Camlock, qui permet de monter des peaux facilement et rapidement sur n'importe quel ski, est introduite en 2006. Ses caractéristiques : un design sobre, presque indestructible, sans rivets et monté en un éclair. L'introduction de la nouvelle colle ct40 en 2009 est tout aussi populaire. Son fonctionnement se base sur la nanotechnologie, permettant aux molécules de changer leur orientation sous la pression et garantissant une tenue tout à fait inhabituelle, même par moins 50 degrés Celsius.



DÉCOUVRIR
LA PRODUCTION

Les 10 et 11 novembre 2018, colltex ouvre les portes de son site de production de Glaris. Les consommateurs pourront y découvrir sans inscription toutes les étapes de la production de peaux.

colltex AG
Buchholzstrasse 46
8750 Glarus

LA FIN DE L'ÈRE FISCHLI
a lieu en 2015 avec la reprise de l'entreprise par Richard Bolt de Amden. Cet alpiniste à succès, habitué des expéditions et guide de montagne apporte à l'entreprise son immense expérience pratique. En peu de temps, deux innovations débouchent sur le marché : la fixation ACE pour un peautage et dépeautage facile et rapide, et la nouvelle peau légère Combin, dont l'encombrement a pu être réduit de 30 %. Mais pour Bolt, la continuité est également indispensable. Avec toute son expérience, il sait bien ce qui rend colltex si différent : « Depuis 2004, colltex a mesuré à la main la longueur et les cotes de plus de 10 000 modèles de ski et propose des peaux découpées sur mesure pour tous les skis existants, y compris le système de fixation le plus adapté. » Grâce à la production en Suisse, les délais de production sont très courts, mais Bächli Sports de Montagne propose aussi un service de première qualité : dans chaque magasin, les peaux colltex sont découpées sur place pour que le client puisse être servi immédiatement. Pour les autres prestations de service comme la réimprégnation, le réencollage ou le fartage, Bächli travaille en étroite collaboration avec colltex.

Amateur de solutions simples : l'alpiniste et guide de montagne Richard Bolt a repris l'entreprise colltex en 2015.

ÉTAPES-CLÉS

1968

Hans Fischli développe la première peau autocollante au monde.

1982

Décès de Hans Fischli. Son fils Werner reprend les rênes de l'entreprise.

1990

Passage à la colle hotmelt sans composés polluants.

2005

Introduction du système de fixation Camlock.

2009

colltex développe la ct40, une nouvelle technologie pour fixer les peaux.

2014

Introduction des peaux Clariden « sans colle » avec la technologie adhésive acrylate.

2015

Reprise de l'entreprise par Richard Bolt. Début d'une politique d'innovation offensive.

2017

Le jury de la foire ISPO attribue le Winner-Award à colltex pour sa peau Combin.

POUR L'AVENIR,
le patron de l'entreprise Richard Bolt a une vision très claire : « Il faut trouver des solutions plus simples. » Et il souhaite les trouver en discutant avec les utilisateurs, les guides de montagne et les compétiteurs. Comme pendant l'ère Fischli, dans la maison colltex, le travail d'exploration est encore aux mains des chefs. Les tests pratiques aussi – le propriétaire de l'entreprise Richard Bolt, le directeur Hans-Peter Brehm et le chef de la production et du développement Vitus Schweizer formeront par exemple cette année une cordée qui participera à la Patrouille des Glaciers, et passeront chaque minute de libre sur des skis de randonnée. Cela semble porter ses fruits : « la fibre naturelle de mohair est encore et toujours incontournable », annonce Bolt. Mais son sourire en dit long ! Il se pourrait bien que colltex bouscule cette « loi de la nature »…

« Les peaux en mohair continuent d'être la référence. »

◆

RICHARD BOLT

COLLTEX
CHEZ BÄCHLI

baechli-bergsport.ch/Fr/Marques/colltex

238 CERVINS

TEXTE **EMIL ZOPFI**

Vous n'allez pas me croire, mais je ne suis jamais allé au Cervin. Impossible ! Un alpiniste avec plus de cinquante ans d'expérience qui n'a pas gravi la plus célèbre montagne de Suisse, voire du monde ! Comme chacun le sait, ce sommet n'est pas si difficile. Des centaines de personnes, qui ne sont pas de véritables alpinistes, ont déjà pris un selfie en haut de cette illustre montagne.

Vous pouvez imaginer que la question du Cervin revient régulièrement, puisque l'on me décrit souvent comme un « écrivain et alpiniste ». Une fois la question standard « sur quoi écrivez-vous en ce moment » posée, le Cervin vient inévitablement sur le tapis. Souvent après l'Everest. J'ai une excuse pour n'être jamais allé sur l'Everest. « Je ne supporte pas la haute altitude ». Et on sait combien la réputation de l'Everest a souffert ces derniers temps : bagarres avec des sherpas, foules au camp de base, bouchons aux cordes fixes, déchets et cadavres sur la route. Sans compter que le voyage coûte une petite fortune. Je suis donc tout excusé.

Mais le Cervin ! Il n'est pas si haut, et quasiment tout le monde a les moyens de se payer un guide de montagne. Je rétorque que je suis allé au Zinalrothorn. Pas aussi haut que la merveille du monde de Zermatt, culminant à 4478 m, mais plus difficile. Néanmoins cela ne compte pas. Même nos parents du Japon ne se sont pas intéressés au Zinalrothorn. Ils voulaient voir l'Eiger et le Cervin. Pour leur première visite en Suisse, nous sommes donc montés au Jungfraujoch, avons regardé par le Stollenloch dans la face nord de l'Eiger. Le Cervin était prévu pour une prochaine visite. Or, pour une raison inconnue, nos Japonais n'ont plus rien voulu savoir du Cervin. Ils voulaient voir Stein am Rhein et les chutes du Rhin.

En parlant de l'Eiger, voici une autre question que l'on me pose souvent : « Mais vous avez déjà gravi la face nord de l'Eiger !? » Il ne s'agit pas véritablement d'une question, mais d'un test. « Je préfère l'escalade sportive, dis-je timidement, et on trouve des cascades de glace sur l'Eiger. »

« Ah oui, l'escalade libre ! Sans corde ! On a vu ça à la télé dernièrement. En Californie, sur des falaises de cent mètres de haut, un type grimpait comme un lézard, pantalons courts, baskets, petit sac de magnésie, torse nu. Vous faites ce genre de choses ! Cool ! »

« Euh oui, quelque chose comme ça », dis-je en murmurant. « Pas si haut et pas si difficile. Avec un pull et une corde. J'ai déjà été en Amérique… » Mais l'affaire est close. À propos : « Qu'est-ce que vous pensez de Trump ? »

Je voulais mentionner que j'avais escaladé une 5.11b dans les Red Rocks, à Las Vegas. À vue. Mais seul un initié pourrait le comprendre. Les autres se disent : il va à Las Vegas pour grimper au lieu d'aller au Cervin à Zermatt. Il déraille ?? On va à Las Vegas pour jouer, voir le Cirque du Soleil ou se marier ! Voilà le hic avec notre sport. Tellement de choses sont difficiles à expliquer aux personnes extérieures – et nous avons nous-mêmes de la peine à comprendre ce que nous faisons et ce qui nous pousse à le faire. Bien-sûr, lorsque j'étais un jeune alpiniste, je voulais gravir le Cervin. Mais j'ai été impliqué dans un terrible accident. Je n'ai alors plus jamais voulu voir ce vilain sommet, sans parler d'y monter.

Je me console en me disant qu'il n'existe pas qu'un seul Cervin au monde. Mon ami Daniel Anker, historien alpin, recense tous les Cervin, soit toutes les montagnes appelées ainsi en raison de leur ressemblance avec notre sommet national. Il en connaît déjà 238. J'en ai gravi un récemment, le « Cervin de l'île d'Elbe », également nommé Monte Giove, culminant à 855 m. La prochaine fois qu'on me demande « Avez-vous déjà « fait » le Cervin ? », je crois que je me faciliterai les choses en répondant : « Oui bien-sûr, et sans guide de montagne ».

ILLUSTRATION : SOPHIE KETTERER

Impressum
« Inspiration », la revue des clients de Bächli Sports de Montagne SA paraît 4 x par an et est disponible gratuitement dans tous nos magasins. Tirage : 130'000 exemplaires.

Éditeur
Bächli Sports de Montagne SA
Gewerbestrasse 12, 8606 Nänikon
Téléphone 044 826 76 76
E-mail info@baechli-bergsport.ch

Rédaction et mise en page
Outdoor Publishing GmbH
Eichbergerstrasse 60, 9452 Hinterforst
Téléphone 071 755 66 55
E-mail redaktion@outdoor-publishing.com

Impression
Bruhin AG, Pfarrmatte 6, 8807 Freienbach
Téléphone 055 415 34 34
E-mail info@bruhin-druck.ch

printed in switzerland

Concept
Outkomm gmbh

Copyright
Toutes les contributions sont protégées par le droit d'auteur. Toute utilisation sans le consentement de l'éditeur est interdite et amendable. Ceci s'applique en particulier aux reproductions, traductions, stockage ou diffusion au moyen de systèmes électroniques et multimédia.

Avec Bluetooth et PIEPS-APP :

- **MODE ENTRAÎNEMENT**
- **MISE À JOUR DU LOGICIEL**
- **GESTION DES ÉQUIPEMENTS SANS FIL**

PIEPS
MICRO BT

350 h | 150 g | 50 m

PIEPS
PRO BT

600 h | 230 g | 60 m

PIEPS
POWDER BT

300 h | 220 g | 60 m

pieps.com